114. Samedi 14 Mai 1842. 13me Année.

Journal de La Haye.

LA HAYE, *le* 13 *mai.*

…à S. M. le roi de destiner de ses propres fonds une …de 1000 florins pour contribuer aux frais de la construc… Synagogue pour les Israélites-Néerlandais en cette …. Le gouvernement accorde un subside de 3000 florins …mince une pareille somme. Nous savons que S. M. le roi …ne-Frédéric comte de Nassau a fait un don considéra… mêmes fins. Cette Synagogue sera construite dans la …genstraat.

…édien, LL. AA. RR. le prince et la princesse d'Orange …né un brillant bal qui a été honoré de la présence de …Majestés le roi et la reine et auquel ont assisté aussi les …et princesses de la famille royale.

…le roi Guillaume-Frédéric comte de Nassau a fait don …somme de cent florins à la Société Biblique à La Haye.

…*Staats-Courant* réfute aujourd'hui comme suit …orrespondance de l'*Amsterdamsche Courant* dans la… …la colonie de Surinam est représentée comme étant à …lle d'être livrée aux horreurs qui ont marqué la ré… …de St.-Domingue, par suite du bruit de l'émancipa… …es esclaves et des menées qui ont lieu pour les pousser …ersion et à l'insurrection :

…département des colonies a reçu aussi des nouvelles de …m allant jusqu'au 5 avril, mais elles sont de nature à …regarder les bruits ci-dessus comme très-exagérés. Une …fficielle du gouverneur-général porte à ce sujet ce qui …« *Les bruits concernant une émancipation prochaine des es… …ont tellement accrédités parmi ceux-ci que les esprits sont dans …de fermentation dont les suites se sont déjà fait sentir dans …plantations. Cependant, les choses n'en sont pas au point de …pouvoir rétablir promptement la tranquillité et l'ordre.* » Dans …tre partie de cette lettre, on rencontre le passage rassu… …ui suit : « *On peut attendre beaucoup du bon esprit qui anime …ulation noire.* »

…reste, la correspondance de la feuille d'Amsterdam en ce …porte *qu'il n'y a que* 150 *militaires de disponibles* repose …n de ces erreurs qui se glissent si facilement dans les …particulières, mais cela prouve aussi combien il est im… …de rendre publiques de semblables lettres. Le corres… …ent aura entendu dire qu'il manquait, le 5 avril, 150 …es du cadre au complet de la garnison. Cela est vrai, mais …aucune occasionée par la maladie qui a régné à Surinam ne …pas à être remplie au moyen des mesures dont on s'oc…

…ous partageons entièrement, néanmoins, l'opinion du …pendant que la propagation de ces brochures concernant …cipation mérite le blâme de toutes les personnes bien …ntes qui visent à introduire le plus d'améliorations possi… …respectant toutefois les droits de chacun, dans l'intérêt …anquillité et de la sûreté publiques. A quoi sert ce luxe …anthropie affichée à propos de l'esclavage, quand on ne …assigner les millions nécessaires pour réaliser ces beaux …, et lorsqu'on ne sait pas résoudre les difficultés pra… …dont on ne se doute pas peut-être, qui semblent s'op… …une émancipation radicale dans la colonie de Surinam ? » …*sterdamsche Courant* revient aujourd'hui sur sa corres… …nce en déclarant que les bruits dont il s'agit ne sont nul… …fondés.

…est parvenu à borner l'incendie du *Binkhorst*, dont nous …parlé hier, à la ferme de ce bien de campagne, qui mal… …sement a été réduite en cendres avec tout ce qu'elle con… Le fermier, qui déjà par suite d'épizootie avait fait de …es pertes, est maintenant tout-a-fait ruiné. Les secours n'ont …fait défaut, mais la violence du vent a neutralisé le jeu des …es amenées en toute hâte de Voorburg et de La Haye. On …principalement les efforts du chef des secours contre les in… …, M. W. van Hulst en cette résidence.

…gouverneur de la province de Frise a été autorisé par le …de l'intérieur, agissant d'après les ordres du roi, à con…, dans le moindre délai possible, une assemblée extraordi… …des Etats de ladite province ; afin de délibérer sur une …sition du collège des Etats députés relativement à la con… …des travaux d'amélioration du *Waterstaat* de cette …ince.

…ent mande de Breda qu'on a arrêté un certain Adrien van …, âgé de 30 ans, ouvrier charpentier, demeurant à Hilva… …, condamné déjà en 1837 du chef de vol et soupçonné …lancé des lettres incendiaires et mis le feu dernièrement …renbeek et ailleurs. On assure qu'il a fait des révélations …ortes et qu'on est sur la trace d'autres malfaiteurs.

…prend, que dimanche prochain (le 15), on exécutera, …ion de la Pentecôte, dans l'Eglise Catholique du *West*… …une messe en musique, sous la direction de M. Wirtz. …esse sera exécutée par un chœur non moins nombreux …ur.

…, à l'occasion du sermon français de M. l'abbé Borret, …chœur exécutera quelques morceaux analogues à la …

…RR. les princes Alexandre et Henri, ainsi que Ma… …rincesse Sophie, ont honoré, hier au soir, de leur pré… …sence, la représentation au Théâtre des Pantomimistes, sous la direction de MM. Lehmann frères.

Nous avons eu occasion, ces jours derniers, dans une séance particulière, de voir l'*Exposition sphérique* qui se trouve dans la maison de M. Nolet, rue dite *Spuistraat*; elle consiste dans la représentation de divers tableaux de vues et de sites assez connus. Nous y avons remarqué une perspective bien observée, et la fidèle reproduction de la nature; mais ce qui intéressera tous les connaisseurs, ce sont les divers systèmes astrologiques qui y sont démontrés avec beaucoup de vérité; tous ces tableaux sont mouvans, de sorte qu'on peut y suivre à l'œil les différentes phases des corps célestes. Nous ne doutons nullement que le propriétaire de ce nouvel appareil n'obtienne grand nombre de visites, surtout des amis des arts et des sciences de notre résidence et de nos environs. (*Voir aux Annonces.*)

On lit dans le *Temps* :

La France entretenant seule un ambassadeur à Bruxelles, son représentant a le pas sur ceux de toutes les autres puissances même sur l'internonce du Saint-Siége. On se souvient que cet hiver, dans un dîner diplomatique chez M. le comte de Briey, ministre des affaires étrangères, M. de Rumigny défendit son droit contre M. Fornari, internonce, à qui l'on avait attribué la préséance. Le parti prêtre fut vivement humilié d'être placé au second rang ; des instances furent faites en cour de Rome pour que M. Fornari fût élevé à la dignité de nonce, qui équivaut à celle d'ambassadeur. Ces instances ont été suivies d'un plein succès. L'internonce est devenu nonce, et en qualité de représentant du Saint-Siége, il passera avant l'ambassadeur de France. On comprend assez que le rang de la Belgique parmi les puissances ne justifie pas le titre donné à M. Fornari, et peut-être le Vatican a-t-il commis une imprudence en démasquant si ouvertement ses prétentions et celles du clergé belge.

— Il paraît positif que M. de Villèle, retiré des affaires publiques depuis 1827, se met aujourd'hui sur les rangs des candidats pour les élections prochaines en France.

— Une élection parlementaire vient d'avoir lieu à Brighton. Lord Alfred Hervey, candidat conservateur, a été proclamé membre de la Chambre des Communes. Il a obtenu 1,277 suffrages. M. Summers Harford, candidat radical, n'en a obtenu que 640. Lord Hervey a déclaré qu'il avait l'intention de soutenir le présent ministère qui mit une grande importance qu'il approuve entièrement.

— Voici les rentes (*annuties*) de la famille royale d'Angleterre pendant l'année qui finissait le 5 janvier 1841 : le duc de Sussex, 252,000 fl., de Cambridge 372,000 fl., la princesse Mary, actuellement duchesse de Gloucester, 192,000 fl., la princesse Sophie, 192,000 fl., la princesse Augusta, 112,500 fl., la princesse Sophie, Gloucester, 84,000 fl., S. M. Adelaïde, reine douairière, un million de florins, S. A. R. la duchesse de Kent, 372,000 fl., le prince Léopold, actuellement roi des Belges, 600,000 fl., le duc de Cumberland, actuellement roi de Hanovre, 252,000, fl. les domestiques du roi Georges III, de la reine Charlotte et de la reine Caroline, 144,780 fl Total pour la famille royale, non compris la reine et le prince Albert, 3 millions 583,280 florins des P.-B.

Incendie de Hambourg.

Les nouvelles de Hambourg de ce matin, en date du 8 mai, à 7 heures du soir, confirment heureusement celles que nous avons données hier par estafette. Voici ce que mande un correspondant à la date précitée :

« L'incendie a été éteint. 3000 maisons sont réduites en cendres. La cavalerie hanovrienne stationnée à Stade entre dans la ville.

» Il faut des forces militaires extraordinaires pour contenir la populace. Trente incendiaires ont été arrêtés. 30,000 hommes sont sans asile.

» On a construit des baraques à Altona dans la rue dite *Palmaille* pour les abriter. C'est à une pluie battante de trois heures qu'on doit la fin de l'incendie. Tous les hôtels et toutes les auberges sont réduits en cendres. »

Un autre correspondant s'exprime comme suit :

» L'incendie, Dieu soit loué, est dompté ; on s'en est rendu maître dans l'après-midi de dimanche. Il est très-difficile pour ne pas dire impossible de calculer dès-à-présent le montant des dommages ; on l'évalue néanmoins à cent millions de marcs de banque. 2,600 maisons sont brûlées, mais la plupart des magasins ont été préservés. La partie de la ville qui contient le marché aux chevaux, l'église St.-Jacques et la rue *Steinstrasse*, n'est pas détruite. C'est aux pluies tombées samedi et dimanche qu'on doit en grande partie la cessation de cette immense calamité.

» Les rues préservées sont : le *Cremon*, la rue Ste.-Catherine, le *Grün*, la rue de Groningue, la grande *Reichenstrasse* et les vieux et nouveau *Wandrahm*, là où se trouvait la masse des marchandises. Les quartiers du vieux et du nouveau port n'ont pas été entamés. La nouvelle Bourse est restée debout et s'ouvrira au premier jour. L'hôtel de la Banque a été réduit en cendres, mais l'argent en barres et les piastres ont été sauvés. La Banque continue ses paiemens et lundi dernier on a tenu provisoirement la Bourse dans le local dit *Loogensaale*. »

Nous avons reçu d'un autre côté un numéro du *Correspondant de Hambourg* qui n'avait plus paru depuis le commencement de l'incendie, et dont les ateliers, comme nous l'avons annoncé avaient été dévorés par les flammes. Ce numéro est du 9 mai. On y lit à la date du 8 :

« La main de Dieu a fait passer notre cité chérie par de rudes épreuves, mais nous nous estimons heureux, au moment où nous traçons ces lignes, de pouvoir donner l'assurance que le véritable danger est entièrement écarté, car l'incendie qui depuis le jour de l'Ascension ravageait notre ville, et qui malheureusement a réduit en cendres plusieurs quartiers de Hambourg, a a trouvé un terme dans les environs du *Steinthor*. Toutes les dispositions ont été prises pour empêcher que le feu n'éclate de nouveau ; en conséquence les citoyens de Hambourg, après avoir subi une si cruelle catastrophe, peuvent enfin respirer librement, et jeter leurs regards sur ce qui nous a épargné l'élément destructeur. Si le *Jungfernstieg* et une partie du nouveau quartier ont été la proie des flammes, si la ville a vu la perte de deux de ses plus belles églises, si, il faut bien l'avouer, le commerce a essuyé des pertes douloureuses, nous pouvons dire cependant avec une consolante certitude que le grand levier de notre position politique et commerciale, l'antique civisme, et la confiance en nos propres forces, sont restés, avec l'aide du Tout-Puissant, inébranlables. La plus grande partie de nos magasins, de même que les fonds de la Banque sont restés intacts. Notre nouvelle Bourse est encore debout, et sera de nouveau ouverte, nous l'espérons, sous peu de jours, afin que les nombreux intérêts qui nous rattachent à l'étranger, reçoivent le moins de perturbations que possible ; et dans notre port flottent encore comme auparavant, les pavillons de toutes les nations, offrant pour ainsi dire le gage que Hambourg restera à l'avenir un point central de commerce, auquel la cité doit sa prospérité, et dont la continuation entière le rendra seule possible d'adoucir quelque peu les horribles calamités de ces jours derniers. Nous pouvons annoncer avec un sentiment de véritable orgueil que pendant cette catastrophe sans exemple dans notre histoire, les citoyens de Hambourg ont été admirables de courage, de fermeté et d'union ; quiconque avait conduit les siens en sûreté, ne songeait plus à lui même, mais mettait la main à l'œuvre, pour aider à combattre les ravages du feu. Certes, les efforts presque surhumains de notre garde civique et des troupes de la garnison, de même que des pompiers auxquels s'étaient jointe une masse de volontaires, n'ont malheureusement pas été, en beaucoup d'endroits, couronnés de succès, mais en élevant avec confiance, nos regards vers le Tout-Puissant, nous attendons, avec une intime conviction, d'un pareil civisme que sous la conduite de nos autorités, il mesurera, il supportera les suites de cette calamité, avec la même force d'ame, avec le même courage, qu'il a si richement déployés pendant sa durée. C'est ainsi (nous le disons avec un joyeux pressentiment qui nous soutient puissamment au milieu des ruines fumantes), c'est ainsi que Hambourg renaîtra, nouveau Phénix, de ses cendres ; et de même que cette cité s'est élevée à un degré de prospérité inouïe, après les tristes jours de la domination étrangère, de même nos descendans signaleront un jour, la mémorable fête de l'Ascension de 1842, comme un jour néfaste dans notre histoire, que le Seigneur, dans ses décrets impénétrables, avait marqué, afin que nous trouvassions occasion d'accomplir la sublime mission de la destinée humaine : résignation à la volonté divine, confiance en nos propres forces et abnégation des intérêts privés devant l'autel des grands intérêts de la famille entière. »

Le *Correspondant* publie d'après une autre feuille de la ville, le *Beobachter*, des détails sur cette épouvantable catastrophe. Ces détails correspondent assez avec ceux déjà publiés. Il paraît que c'est le 8 mai, vers 10 heures du matin, qu'on s'est enfin rendu maître du feu. « L'aspect de Hambourg, dit le *Correspondant*, pendant ces trois jours d'épouvante, ne saurait se décrire. Sur les remparts et devant les portes, on voit partout des personnes bivouaquer ; cependant l'ordre, Dieu merci, n'a été troublé nulle part. Çà et là on a arrêté, il est vrai, quelques gens de la populace qui se livraient au vol, mais les volontaires connus sous le nom de *Polizeiburger*, de concert avec la force armée, suffisent pour nous protéger. Il est impossible de dire encore rien de positif sur le nombre de ceux qui ont péri ou qui ont été blessés, ou bien sur le chiffre du dégât. »

Le *Correspondant* adresse un tribut de vive gratitude aux autorités danoises et hanovriennes, aux populations des localités environnantes en général, et aux villes libres de Lubeck et de Brême, pour la sympathie qu'elles ont montrée pour les désastres de Hambourg, pour les secours qu'elles ont prodigués, et pour l'hospitalité qu'elles ont donnée à grand nombre de fugitifs.

Cette même feuille fait aussi un touchant appel aux Allemands, pour contribuer, par de généreux secours, à réparer de si affreux désastres. « Il s'agit, dit-elle, du maintien de Hambourg, sous l'immense rapport des relations commerciales de l'Allemagne, en général. Un prochain avenir montrera ce que Hambourg lui-même sait faire ; cette cité peut certainement attendre avec confiance, de la part de ses frères allemands, la plus vive sympathie, les secours les plus actifs. »

Cet appel sera écouté par l'Allemagne, par l'Europe entière. De toutes parts on annonce des souscriptions en faveur des tristes victimes de la terrible catastrophe de Hambourg. Le *Handelsblad* annonce, dans son numéro de ce jour, qu'il recevra avec reconnaissance tous les dons qu'on voudra lui adresser, au profit des pauvres incendiés, et qu'il se charge de les faire parvenir immédiatement aux autorités de Hambourg. Il en est de même du *Rotterdamsche Courant*.

S. M. le roi de Prusse, par un rescrit du 9 de ce mois, a ordonné une collecte générale dans les églises, et à domicile, dans toutes les parties de la monarchie. A la première nouvelle

du désastre de Hambourg, S. M. prussienne a fait embarquer à Magdebourg un bataillon d'infanterie, afin d'aider les autorités hambourgeoises à contenir la populace. Des détachemens de pionniers ont également été expédiés de Magdebourg et de Berlin. Une somme de 25,000 th. a été immédiatement désignée pour être mise à la disposition des magistrats de Hambourg. Les boulangeries militaires de Prusse avaient reçu l'ordre de cuire immédiatement 20,000 pains et de les expédier à Hambourg. Il a été également envoyé à Hambourg des magasins militaires de Prusse, 500 couvertures de laine.

Nous avons sous les yeux une circulaire d'une des premières maisons de Hambourg datée du 9 mai, qui dit que l'incendie qui a duré 108 heures a devoré 1200 maisons. Heureusement les documens importans que contenaient les archives ont tous été sauvés ainsi que les fonds de la Banque; la Maison-de-Ville, les nouveaux bâtimens pour les écoles, la nouvelle Bourse et la partie de la ville où se trouvent les plus grands dépôts de marchandises ont également été préservés. On évalue cependant la perte causée en bâtimens, sans ceux qui appartenaient à l'état à l'énorme somme de 40 millions, dont cependant une grande partie était assurée dans des assurances étrangères dont la solvabilité n'est point douteuse, et le sinistre n'exercera aucune influence sur les Compagnies d'assurances maritimes de la ville.

On lit dans la même circulaire :

« Ce matin a eu lieu une assemblée de nos principaux négocians dans laquelle il a été décidé qu'un comité sera formé pour assister ceux des négocians dont la gêne n'est que momentanée. Il est tout naturel qu'une stagnation d'affaires se fera sentir chez d'autres, mais on espère qu'elle sera de courte durée, et Hambourg prouvera qu'elle mérite encore le rang qu'elle occupe dans le monde commercial.

» Plus de 200 navires sont arrivés depuis 2 jours, et déjà les envois de marchandises vers l'intérieur ont repris leur cours. »

La ville libre de Hambourg. (1)

Cette ville commerçante, la plus riche et la plus importante de l'Allemagne et une des plus considérables de l'Europe, est située dans une plaine baignée par l'Elbe qui forme en cet endroit plusieurs branches, a une largeur de deux lieues et reçoit, dans la ville, l'Alster et hors de ses portes la Bille. La ville est composée de la vieille et de la nouvelle ville divisées en 5 paroisses à savoir celles de St.-Pierre, de St.-Nicolas, de St.-Catherine de St.-Jacques et de St.-Michel; elle a en outre un faubourg, *extra muros*, nommé S.-George avec la paroisse de ce nom (*Stadteich*) qui est entourée au nord-ouest par l'Alster et à l'est par un fossé; ce quartier se compose de blanchisseries, de pâturages et de jardins; c'est là qu'est situé le grand magasin de thé. Le *Hamburgerberg*, situé à l'ouest sur le plateau baigné par l'Elbe et qui n'est séparé d'Altona que par un petit fossé n'est pas à vrai dire un faubourg, c'est une banlieue de la ville. Les faubourgs aussi bien que le *Hamburgerberg*, dévastés entièrement lors du dernier siége en 1814, ont été reconstruits et sont plus beaux qu'auparavant. La ville, entourée jadis de fortifications changées maintenant en promenades publiques, est éclairée par des reverbères; elle a 2 lieues de tour, 227 rues, 14 places publiques, 84 ponts, 5 églises paroissiales et 7 succursales. Sans compter le *Hamburgerberg*, qui a 813 maisons et 6,000 habitans et où se trouvent les principaux chantiers, les fabriques d'huile de baleine, les fours à chaux, les fabriques de colle, les corderies et une multitude de boutiques, d'auberges de cabarets, de guinguettes et de maisons de plaisance, Hambourg proprement dit a aujourd'hui 10,709 maisons et 111,700 habitans dont 3,000 catholiques, 4,000 réformés, 500 mennonites et moraves, 7,000 israélites et le reste luthériens (2). La ville est d'une construction antique, les rues sont très-étroites (à l'exception de celles de la paroisse St.-Michel) les maisons en briques élevées et peu larges. On y distingue principalement: 1° le *Jungfernstieg*, qui est bordée de superbes maisons et ayant une rangée d'arbres le long d'un beau bassin formé par l'Alster et qu'on nomme l'Alster intérieur, 2° l'*Eglise St.-Michel*, d'un style noble et simple, qui a 245 pieds de longueur, 184 de largeur et 130 de hauteur. Cette église a une tour de 456 pieds dont la coupole est supportée par 8 colonnes de l'ordre corinthien et qui doit avoir coûté 1,600,000 marcs; 3° *le nouvel hospice d'orphelins*, solide bâtiment de 235 pieds de longueur et 112 de largeur, qui a une population de 600 enfans et pourvoit en outre à l'entretien de 500 autres; 4° l'*hospice public*, nouvelle construction près de la porte de la ville; c'est le monument le plus grandiose de Hambourg, il a 700 pieds de longueur et 330 de largeur et renferme 200 salles et chambres. En 1825, il y avait une population de 3,431 personnes, et les frais d'entretien s'élevaient en 1836, à 246,203 marcs; 5° *la Banque*, beau bâtiment de pierre de taille, construit en 1825; 6° le *Commercium* ou le palais du conseil de commerce; il possède une bibliothèque très-riche d'ouvrages et de cartes géographiques. Viennent ensuite: l'Hôtel-de-Ville, autrefois l'hôtel de l'ambassadeur d'Autriche, l'édifice dit *Eimbek*, un des plus beaux et des plus vastes de la ville; la Société de Commerce; le théâtre achevé en 1827; l'hôtel du conseil; la vielle Bourse, bâtiment en mauvais état; le magasin de l'amirauté et le nouveau magasin d'artillerie; le mont de piété; un bâtiment dans le genre hollandais d'où l'on a une vue très-étendue sur l'Elbe et les navires de la rade. La colline de l'Elbe offre aussi le plus beau coup-d'œil sur la rivière et sur la ville. Il y a à Hambourg deux gymnases, une bibliothèque publique qui renferme 180,000 volumes, plusieurs autres institutions pour l'enseignement et les sciences, des cabinets de collections scientifiques, parmi lesquels une académie de commerce, une salle d'anatomie, une école nautique, une académie de dessin, un observatoire, un jardin botanique, un institut de sourds-muets et le cabinet d'histoire naturelle et de physique dit de *Röding*; une Société pour le progrès des arts et des métiers avec une bibliothèque et une collection de modèles, etc. Hambourg possède encore de beaux établissemens de charité, des hôpitaux, des maisons de correction et de force, etc. Il y a 200 fabriques, raffineries, imprimeries de coton, etc., et un grand nombre d'autres fabriques. Enfin, il faut y ajouter la nouvelle Bourse, superbe édifice inauguré seulement au commencement de cette année.

(1) Tiré du : *Ri Géographie* de Cannabich, traduite en Hollandais, par Mr. L. J. F. Wap.

(2) Boek, dans *son Manuel administratif de Hambourg*, compte, sans y comprendre le *Hamburgerberg*, la garnison, les enfans des hospices, les prisonniers et les étrangers, une population de 105,200 ames. L'auteur, de Hambourg comme il était et comme il est (en 1827) en y comprenant le *Hamburgerberg* enregistre une population de 123,509 ames, à savoir: 105,000 luthériens, 3,500 catholiques, 4,000 réformés, 4,000 mennonites et 10,000 juifs.

Nouveaux détails
sur la catastrophe du Chemin de Fer de Versailles.

Nous continuons à donner les détails ultérieurs reçus ce matin de Paris sur l'affreux malheur du chemin de fer de Versailles,

Voici ce qu'on écrit en date du 11 mai :

Les tableaux que l'on fait de cette scène de désolation font frémir et dépassent toute idée. On a entendu de vieux militaires dire qu'ils avaient passé par toutes les épreuves de la guerre, par les batailles, par les assauts, par les atrocités de la victoire et de la défaite, et que jamais ils n'avaient vu rien de semblable à ce spectacle d'horreur.

M. Chambolle, député, a échappé miraculeusement à cet affreux désastre; il attendait, avec ses trois enfans, l'arrivée du convoi, lorsqu'il fut aperçu par un de ses amis, qui retournait à Paris, en voiture particulière. Invité à monter, il se fit longtemps prier, mais enfin il céda et accepta les places qui lui étaient offertes.

Plusieurs journaux rapportent qu'un officier de la marine parti de Versailles avec l'amiral Dumont-d'Urville, aurait péri avec lui. Cette version n'est heureusement pas exacte, et voici ce qui a pu donner lieu à cette erreur. Dans le cinquième waggon, l'un de ceux qui ont été consumés, se trouvaient effectivement M. Guilbert, lieutenant de vaisseau, et sa jeune femme. La voiture où ils étaient placés suivait celle qui contenait la famille Dumont-d'Urville, et elle est venue se heurter violemment contre cette masse confuse par les locomotives et les waggons incendiés; mais la présence d'esprit et le courage de M. Guilbert ont été tels qu'en moins de quelques secondes il a pu arracher sa femme de l'intérieur de la voiture, malgré tant d'obstacles réunis, et s'éloigner avec elle de cette scène de désolation.

Un banquier de Turin, qui était venu passer un mois à Paris, avec sa femme et sa belle-sœur, ces dernières n'ont pas reparu hier dans leur domicile.

On annonce que trois jeunes Grecs, partis dimanche pour Versailles, n'ont pas reparu.

Une femme a échappé à la mort comme par miracle, mais elle a vu périr à côté d'elle, sa mère et ses deux filles. Une autre retire des décombres enflammés son enfant, mais la malheureuse petite créature n'a plus de tête.

Le cantonnier Carbon, portant le n° 11, près de la cabane duquel cet affreux malheur est arrivé, avait, fort heureusement pour lui, traversé le chemin à l'approche du convoi; car la commotion a été tellement violente que la cabane de ce cantonnier, assez solidement construite, a été renversée et mutilée comme si une bombe eût éclaté au milieu, et cependant, par un hasard inouï, un vieillard de 78 ans, qui se trouvait dans cette cabane, n'a eu d'autre mal qu'une légère égratignure au visage. Le cantonnier Carbon disait aujourd'hui : « J'étais là; mais cela s'est fait si vite que je ne saurais dire ce que j'ai vu. »

On cite parmi les morts quatre étudians en droit.

Parmi les morts se trouve M. Victor Chavardès, agent d'assurances à Béziers. Il se trouvait avec trois amis et une dame mariée depuis trois mois. Le mari de cette dame a eu les deux jambes fracassés; sa femme a été consumée entièrement; il a été arraché du wagon par deux gendarmes dont les efforts lui ont occasioné la fracture des articulations des bras; car, dans son désir de sauver sa femme, il l'avait saisie si fortement par le cou qu'un lambeau de chair de cette infortunée resta entre ses mains.

Dominique Calvo, négociant de Marseille, se trouvait avec son frère César Calvo, facteur à la halle au blé de Paris, et son neveu, enfant de sept à huit ans, dans le deuxième wagon. Au moment du choc, il a été blessé comme tous ses compagnons de voyage; mais voyant son frère évanoui et son neveu couvert de sang, il a employé ce qui lui restait de forces à briser la porte du wagon, et il y est parvenu; alors il a chargé sur ses épaules son frère évanoui, l'a mis en sûreté, et est revenu sauver son neveu. Il tenait à peine l'enfant dans ses bras que le wagon s'est enflammé, et que lui-même est tombé sans connaissance. Tous trois ont été recueillis et transportés chez leur parent, le docteur Ricord, médecin des hospices de Paris. Leur état est grave, mais n'inspire pas d'inquiétudes.

Un jeune homme, qui était sur l'impériale d'un wagon, avait été lancé dans un champ de vignes rempli d'échalas. Il se traîne, ouvre la porte de la première maison qu'il rencontre, entre comme un spectre, s'assied sur une chaise, s'écrie : *Ah! quel malheur!* et tombe mort! ... Il était tombé sur un échalas qui lui avait percé la poitrine.

Des habitans de Bellevue racontent qu'au plus fort du désordre causé par l'incendie, un vieux militaire, décoré, qui était dans une des diligences avec son fils, parvint à échapper du wagon enflammé. Il appelle son fils, et, ne recevant pas de réponse, il s'élance désespéré vers le wagon où il croyait que ce jeune homme était resté. Cette fois, le feu l'atteint et l'asphyxie. Au moment où il tombe, c'est son fils qui l'appelle à son tour. Son fils était sain et sauf; le père, victime d'une erreur funeste, ne l'avait pas vu sortir du wagon après lui.

Une mère a reconnu aujourd'hui, parmi les débris qu'on passait au crible et qu'on mettait en ordre, le fragment d'une botte, sur lequel était marqué le nom de son fils.

Au nombre des incidens les plus affreux du désastre de Meudon, l'on peut citer celui-ci que nous tenons d'un témoin oculaire. L'un des employés de la station de Bellevue, accouru des premiers sur le lieu du danger, ne voyant pas les conducteurs et jugeant qu'ils étaient morts ou blessés, se précipita sur les wagons pour les ouvrir. Déjà il avait ouvert trois cases et se disposait à en faire autant à la quatrième, quand le peuple qui entourait le sinistre le reconnaissant pour un employé et l'accusant d'une négligence qui n'existait pas, voulut s'emparer de lui et le jeter sur le monceau enflammé. Dans cette horrible lutte qui faisait perdre un temps précieux, on s'empara de sa clef et ceux qui la tenaient ne surent pas en faire un assez prompt usage. L'absence d'une intervention vigoureuse au commencement du désordre est bien à regretter. Heureusement, la présence des troupes a promptement mis fin à ces déplorables emportemens de la foule.

On écrit de Bellevue, 9 mai, neuf heures du m... *Journal des Débats* :

« Voici de véridiques détails sur l'événement déplorable... hier sur le chemin de Versailles (rive gauche).

» Le trajet direct parti de Versailles pour Paris à cinq... et demie a passé, dirigé par le sieur Georges, à toute... avec une violence inusitée, à cinq heures quarante mi... devant moi, allée Mélanie; j'étais auprès de la barrière, e... geant habituellement par le chemin de fer, j'ai d'abord re... l'imminence d'un accident par le vacillement de la pre... machine, qui n'était pas naturel, et je me suis écrié qu'il... arriver un épouvantable événement, augmenté par la vio... de la marche du convoi, que stimulait le conducteur d... deuxième machine.

» Quelques secondes après, au coin de la route n° 40, ... va des Moulineaux à Bellevue, la première machine a eu... axe cassé; la deuxième machine a monté sur la première; ... wagons ou diligences ont été littéralement broyés sous la deu... me machine. Le feu du fourneau s'est renversé, et en... ques secondes ces trois voitures ont été en feu; nous en... tiré ce qu'on a pu de vivant, entier ou blessé, en trop... nombre; le reste a été étouffé par les flammes, et il é... possible de leur porter secours, les caisses fermées ou bro... élevées de dix ou quinze pieds au-dessus du sol, étant un o... cle insurmontable, vu la rapidité de l'incendie. Quatre ... wagons ont été renversés; il y a eu aussi beaucoup de mal... dans ceux-là; le reste du convoi a reçu de fortes contusions.

» J'attribue donc la cause de ce sinistre à la trop grande... dité de la marche, qui, sans doute, a empêché le sieur Geo... de s'apercevoir à temps du flottement du premier remorq... Sans la brisure de l'axe, l'événement ne fût certes pas ... mais il a été augmenté par la rapidité inusitée de ce trajet di...

» Je vous certifie ces détails comme témoin oculaire et ... habitant qui s'est joint à tout. »

Un témoin oculaire communique les détails suivans :

« A cinq heures et demie je me dirigeai sur le chemin de... pour revenir à Paris et je me plaçai dans une diligence ar... tre du convoi. Au moment du départ je vis passer l'un... chauffeurs qui se rendait à son fourneau en disant : ... » sommes trois machines et l'on ne s'arrête à aucune sta... » nous allons bien marcher. » Il riait en prononçant... mots; effectivement l'on marchait bien, et, en dix mi... on avait franchi la moitié du chemin. En ce moment le... voi de Paris nous croisa. Je venais de tourner la tête q... je ressentis une violente secousse. Deux autres suivi... puis tout s'arrêta. Alors à un morne silence succéd... bientôt des cris épouvantables. Cependant je croyais le ... passé puisque rien ne remuait plus. Mais ce fut lorsqu'... beaucoup de peine je parvins à sortir en escaladant le haut... portière, que je fus saisi d'horreur. Les locomotives, le ch... de charbon et les quatre ou cinq premiers wagons form... un immense monceau de décombres sous lequel étaient e... velis plus de cent voyageurs. Quelques-uns parvinrent ... dégager et couverts de sang ou défigurés par l'eau bouill... erraient çà et là en proie à d'affreuses souffrances. Mais b... tôt ce fut encore un plus affreux spectacle, cette espè... montagne était devenue une fournaise. Le charbon enfl... des fourneaux, recouvert par d'autre charbon et excité pa... vent violent, avait communiqué le feu à la masse des voi... renversées dans lesquelles brûlaient les voyageurs.

» Je vis alors une dame qui dominait toute la scène. Elle... prise par le milieu du corps entre des fragmens de wagon... l'avaient portée à plus de cinq mètres au-dessus du sol. Elle... les bras libres et les agitait dans sa détresse en demandant d... tance. Nous faisions mille efforts pour parvenir jusqu'à ... mais le brasier nous en séparait de tous côtés, et pas une g... d'eau pour l'éteindre! La flamme la gagnait. Alors, compre... qu'il n'y avait plus d'espoir, elle se résigna sans doute. Je... lever les mains au Ciel, puis les abaisser sur ses yeux et reste... mobile, se laissant brûler sans exhaler une seule plainte. Sa... claire et son écharpe noire serrées sur elle prirent feu assez... tement. Une flamme plus ardente fit disparaître son voile... flottait au vent et dévora enfin son chapeau de paille. La... heureuse pouvait avoir trente ans. Je n'eus pas la force... contempler davantage; j'étais comme fou pendant mon ret... Paris, où, rentré chez moi, je ne retrouvai mes sens que... me jeter à genoux devant Dieu. »

Le nombre total des morts connus au 10 mai était de... quante-neuf.

Extérieur.

ITALIE.

La *Gazette Universelle* d'Augsbourg annonce qu'une lettre... Naples, émanée d'une autre personne que son correspon... ordinaire, confirme ce qui a été dit relativement aux diff... entre Naples et les Pays-Bas.

La Chambre de Commerce a fait afficher à la Bourse la... laire du ministre de l'intérieur aux intendans des provinc... Fon parle d'une Note à-peu-près semblable adressée aux ... consuls-généraux qui se trouvent à Naples, par le minis... affaires étrangères. Après avoir recommandé aux négoci... aux armateurs de prendre toutes les mesures nécessaires... nistre ajoute que maintenant le gouvernement du roi a d... prêtexte aux réclamations. En même temps, il ordonne q... tendans de donner à cet avis la plus grande publicité. ... Cette circulaire n'a pourtant pas été insérée au journal... Une copie écrite a seule été affichée à la Bourse.

— Une lettre de Paris, en date du 8 mai, adressée au... *furter Journal* annonce de son côté, que les différends q... entre Naples et les Pays-Bas font craindre une rupture e... deux gouvernemens, et que le gouvernement français a... envoyé un agent diplomatique à La Haye, pour offr... diation.

— On écrit de Florence, le 1er mai :

« Des salves d'artillerie ont annoncé ce matin aux ha... cette ville et à ceux des environs, l'heureux événement... délivrance de S. A. I. Mme la grande-duchesse, q... jour à un prince. »

SUISSE.

gouvernement de Lucerne vient d'adresser, sous la date ..., une nouvelle circulaire aux états contenus, au ... des couvens d'Argovie. Cet appel, qui semble plus particulièrement adressé aux cantons protestans, insiste sur les conséquences que la suppression des couvens aurait pour le Pacte, la ..., les établissemens destinés à la bienfaisance et à l'instruction publique. Le *Vorort* catholique invite ses co-états à ...ndre enfin pour prendre un arrêté qui oblige le gouvernement d'Argovie à révoquer ses décrets et à rétablir tous ses couvens. Il finit par rejeter toutes les conséquences sur les auteurs pareils attentats, et sur ceux qui n'ont pas le courage ou la ...té de les réprimer. En revanche, la circulaire instruction... du *Vorort* bernois ne renferme aucune proposition sur ce ..., et s'en remet à ce que la Diète décidera elle-même.

ESPAGNE.

...us avons des lettres de Madrid du 4 mai : L'Infant don ...ois de Paule prolongera son séjour à Madrid. On parlait ...oup des dernières démonstrations de Barcelonne et le mi... avait été obligé dans le Sénat, de déclarer, pour rassurer ...prits, que des mesures avaient été prises par le gouverne... pour le maintien de la tranquillité. Du reste, des lettres de ...lonne du 5 mandent que la tranquillité n'avait pas été un ...stant altérée, grâce aux précautions de l'autorité: le géné... Halen a publié un arrêté vigoureux pour enjoindre aux ...tés locales de dénoncer la présence des bandes carlistes.

...s lettres d'Algésiras, du 29 avril, parlent de canonnades en... ...es distinctement dans la direction de Tanger, ce qui faisait ... au bombardement de cette ville par l'escadre française : ... probable que c'étaient les exercices de l'escadre en mer ... faisaient entendre ainsi.

PORTUGAL.

...n écrit de Lisbonne :

... Vizzardelli, envoyé spécial de S. S. pour remettre à la ...le Portugal la Rose d'Or à l'occasion du baptême de l'In... dont le Pape est parrain, a fait cette remise dans la chapelle ..., au milieu d'un concours nombreux. En mettant la Rose ...es mains de la reine il lui a adressé l'allocution suivante : ...Recevez très-auguste dame la Rose d'Or que vous remet par ...mains le St.-Père Grégoire XVI, représentant de J. C. et de ...glise. S. S. espère que cet emblème sera le précurseur de la ...érité de la religion dans ces royaumes de Portugal et des ...ves.

...La reine a répondu :

...dans l'honorable et saint emblème de la Rose d'Or que vous ... de m'offrir de la part du Saint pontife Grégoire XVI, je ... avec grande joie, un témoignage indélébile de la bien... ...ce de S. S. Il est certes bien agréable à mon cœur de voir ...nouveler sous mon règne cette pleine et authentique preuve ...mitié et de la considération réciproques qui ont existé en... ...es augustes prédécesseurs et ceux du St.-Père. Fermé dans ...yance et dans les préceptes de la sainte religion de ... C. et non moins ferme dans le désir de la voir prospérer ...mes royaumes, j'ai confiance qu'avec l'aide du Ciel les ac... ...mon règne correspondront aux bienveillantes intentions ...Sainteté. ...

...Après cette cérémonie MM. Capaccini et Vizzardelli ont eu ...neur de déjeûner avec S. M. qui a remis au dernier une ...ère en or garnie de brillans. MM. Capaccini et Vizzardelli ... décorés aussi, le premier de la grand'-croix et le second ...croix de commandeur de l'Ordre du Christ.

ANGLETERRE.

...Le duc Bernard de Saxe-Weimar, lieutenant-général au ...e royal des Pays-Bas, est arrivé à Londres, le 9 mai, ve... ...e Rotterdam.

...On assure que S. M. a promis d'assister avec sa cour au bal ... donné au bénéfice des tisserands de Spitalfields dans le ... adopté pour le bal costumé du 12. La magnifique tente ... *Saib*, dont les troupes anglaises se sont emparées à la ... d'assaut de Seringapatam, a été expédiée du château de ...sor au palais de Buckingham. Elle sera placée au portique ...entrée principale du palais lors du bal. Tous les vases, les ...élabres et les ornemens d'or et d'argent du château de ...dsor seront déployés à cette occasion au palais de Buc... ...ham.

...Les étoffes qui serviront au costume de la reine et à celui du ...ce Albert sont de la plus grande richesse et ont été fabri... ... Spitalfields. Le prince Albert représentera le grand ...ard, nom que son fils, le prince de Galles, portera plus ...ent que son autre nom d'Albert.

...Parmi les personnes qui figureront dans les quadrilles histori... ...on remarque : Le duc de Beaufort, — Louis XII ; la du... ...de Cambridge, — Anne de Bretagne ; lord Pembroke, — ...esse d'Angoulême ; la princesse Auguste, — la princesse ... le prince George, — Gaston de Foix; lady Ailesbury, — ...esse de Ferrera ; lord Granby, — Jean d'Albert de Navarre; ...marquise de Pescaire, Germanee de Foix; lord Cardigan, — Bayard; ...Chevalier, — Jeanne de Conflans.

...On dit que la duchesse de Sutherland portera des diamans ...une valeur de l'énorme somme de 100,000 liv.st. (1,200,000 ...B.) Lord Pembroke qui, comme il a été dit plus haut, ...ortera le comte d'Angoulême, portera dans sa toque, un ...valant 10,000 liv. st. (120,000 fl. des P.-B.)

...La *Gazette de Londres* du 10 mai annonce qu'il a plu à ...reine d'approuver la nomination de M. James Hagarty, ...té de consul des Etats-Unis, à Liverpool.

...*United Service Gazette* annonce que le général-major sir ...Coom sera nommé gouverneur et commandant-en-chef ...Maurice, en remplacement du lieutenant-général sir ...Smith, décédé.

...L'installation du duc de Northumberland, comme chance... ...l'Université de Cambridge, aura lieu le 4 juillet. Le duc ...ington sera présent à la solennité.

...Lit dans le *Standard* : Le 7 mai, l'archevêque de Can... ...l'évêque de Londres, ont eu des entrevues avec sir ...el, avec sir James Graham, à l'hôtel de sir Robert, ...Gardens. Nous apprenons qu'ensuite de la détresse ... à affliger quelques districts manufacturiers du ...tout de la patience exemplaire avec laquelle, géné... ralement parlant, cette détresse a été supportée par les classes ouvrières sans ouvrage, on a l'intention de publier une lettre de la reine, autorisant les membres du clergé à faire un appel dans leurs diverses paroisses, à la sympathie et à la générosité du public en faveur de ces classes ouvrières.

— Pendant la semaine finissant le 5 mai, il a été exporté du port de Londres, 8000 onces d'argent monnayé, pour Rotterdam.

— A la fin de la séance de la Chambre des Communes du 5 mai, il y a eu de vives récriminations entre les partis dont se compose la Chambre. Lord John Russell a soutenu que les *whigs* avaient agi plus généreusement que les *tories* Ils n'ont pas inondé de fonctionnaires *whigs* tout le pays quand ils sont entrés en 1830 à la direction des affaires, bien qu'alors la magistrature fut presqu'exclusivement *tory*. Les *tories* au contraire se sont empressés de nommer 400 magistrats *tories*, ce qui est faire de la justice une affaire de parti. Le noble lord s'est défendu d'avoir jamais tourné au radicalisme ; s'il l'a fait ce n'a été qu'en votant pour la motion de sir J. Graham en 1830. Du reste, il se repent de ce qu'il a fait et il en fait amende honorable à la Chambre, mais, ajoute-t-il, le poids de mes remords est loin d'être aussi écrasant que celui des regrets de sir J. Graham devenu le serviteur d'un parti qu'il avait vilipendé.

— Dans la Chambre des Communes, séance du 10 mai, *Sir Robert Peel* a présenté son exposé général du nouveau tarif et a demandé que la Chambre se formât en comité à ce sujet. On avait profité du délai qui avait eu lieu à l'égard du tarif, pour mieux en examiner les divers articles. Il est d'opinion que ce nouveau tarif, s'il est adopté par la législature, aura pour effet de produire une réduction considérable dans le prix des denrées en Angleterre. Il regrette profondément que d'autres nations éclairées n'aient pas imité l'exemple donné par le gouvernement anglais, en écartant leurs embarras commerciaux et financiers par l'abaissement des droits sur l'importation. Cependant cet exemple serait suivi en son temps ; en attendant, l'Angleterre recueillerait les fruits de sa présente politique, par les avantages immédiats qui en suivraient l'adoption.

M. Labouchère rappelle que le dernier ministère avait projeté et annoncé une réforme du tarif. La différence entre le présent tarif et celui de l'ancien ministère, consiste dans l'omission des droits sur le sucre et le mode d'importation des céréales. Excepté ces deux points, il admet l'avantage et l'importance des propositions du ministère actuel, et il est charmé de pouvoir faire, en sa qualité de simple membre de la Chambre, ce qui avait été refusé à lui et à ses collègues comme membres du gouvernement.

M. D'Israeli trace l'historique des réformes commerciales, dans le but de démontrer que les *whigs* n'ont pas des titres particuliers pour en réclamer tout le mérite.

M. Hume est charmé de voir que les principes du libre commerce, allaient être à l'ordre du jour. Il se soucie peu que l'initiative en appartienne aux *whigs* ou aux *tories*.

M. E. B. Roche craint que le tarif ne soit désastreux pour l'Irlande ; il demande pour cette île, un système de chemins de fer, une extension des franchises, et d'autres mesures bienfaisantes.

M. George Palmer : Le tarif est un tissu d'absurdités ; il existe des motifs suffisans pour les alarmes qu'éprouvent les intérêts agricoles. Sir R. Peel, de même que le duc de Wellington, n'a cessé de désappointer le parti qui avait placé en lui sa confiance.

On propose que la Chambre se forme en comité sur le tarif, mais le major Vivian présente aussitôt en forme d'amendement, une motion tendante à obtenir de nouveaux renseignemens sur quelques points agricoles. Lord Worsley appuie la motion. Après quelques débats, elle est rejetée par 219 voix contre 152. La Chambre se forme alors en comité, qui ajourne toutefois ses travaux au 13 mai.

En réponse à une interpellation de lord J. Russell, sir Robert Peel annonce qu'il ajournerait la troisième lecture du bill sur l'*Income tax*, jusqu'après les vacances de la Pentecôte, et qu'il continuerait le 13 avec le tarif.

Sir James Graham, de l'assentiment général de la Chambre, annonce l'intention de présenter le lendemain, son bill relatif à la nouvelle loi sur les pauvres.

FRANCE.

On écrit de Paris, le 11 mai :

Le marquis de Louvois adresse au *Journal des Débats*, une lettre sur les moyens de prévenir ou du moins d'atténuer des accidens aussi terribles que celui qui a répandu le dimanche 8 mai, un si profond deuil au sein de tant de familles. Nous en reproduisons le passage suivant :

« Exiger que les convois soient réglés à une vitesse moyenne de une minute et demi par kilomètre, soit dix lieues à l'heure ; que les locomotives soient toutes à six roues au lieu de quatre ; qu'enfin aucun convoi ne puisse partir sans que la locomotive ne soit séparée des wagons contenant des voyageurs, par trois wagons, soit vides, soit chargés de marchandises, et que dans tous les cas, le wagon le plus près des voyageurs soit un wagon que j'appellerai *wagon bouclier*. Le chargement de ce wagon serait composé de sacs de laine maintenus par une forte bâche en grosse toile et solidement fixés à ce wagon protecteur. On conçoit qu'un choc arrivant, de quelque nature qu'il soit, ses premiers effets n'atteindraient, comme cela est toujours arrivé, que les trois premiers wagons, et le choc des voitures de voyageurs venant s'amortir contre un bastingage de laine ou même de foin, les accidens ne pourraient plus être aussi graves. »

— On rapporte que le célèbre ingénieur Brunel, consulté sur la chance la plus dangereuse pour un convoi de chemin de fer, avait signalé sans hésitation l'emploi simultané de deux locomotives.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

On écrit de Luxembourg, le 11 mai :

Les bourgmestre et échevins de la ville ont fait un appel aux citoyens qui ont été, l'année dernière, membres de la garde d'honneur de S. M. le roi grand-duc. Cet appel a été entendu avec joie; tous ceux qui en ont fait partie se sont fait inscrire de nouveau.

M. Willmar se trouvant empêché de reprendre le commandement en chef du corps, les bourgmestre et échevins ont nommé major-commandant M. Frédéric François, commissaire du district de Luxembourg qui était capitaine de la compagnie de cavalerie. Le commandement de cette compagnie a été donné à M. A. Metz qui occupait le poste d'adjudant du major commandant.

BELGIQUE.

On écrit de Gand, le 10 mai :

BANQUE DE FLANDRE. — *Souscription d'hier.*

La souscription à la Banque ouverte hier ici à 10 heures du matin et fermée à 3 heures de l'après-dîner, a dépassé de beaucoup la quantité d'actions offertes au public. La souscription de Bruxelles a donné le même résultat. Ainsi le but est atteint : la Banque de Flandre existe. Ainsi Gand et Bruxelles se partagent toutes les actions belges, mais Gand dans une proportion beaucoup plus forte.

La souscription a été couverte par le commerce et l'industrie de la ville. C'est une preuve de plus de la rapidité du coup-d'œil avec laquelle les chefs de notre place saisissent les avantages d'une innovation et savent la réaliser : c'est aussi une garantie de bon placement pour les actionnaires et en même-temps un apaisement pour la responsabilité morale de l'appréciation que nous en avons faite.

Les souscriptions, comme nous venons de le dire, ont dépassé de beaucoup le *minimum* nécessaire à la constitution de la Banque. Laissons germer encore quelque temps l'idée d'une institution toute nouvelle et nous pouvons espérer qu'on atteindra le second but que nous avons indiqué, c'est-à-dire, de voir les actions belges se présenter dans la Société des actionnaires en chiffre égal aux actions anglaises. Quand messieurs les administrateurs jugeront la mesure opportune, ce niveau sera facilement obtenu, ou par l'émission d'un 6e million ou par telle autre combinaison dont leur savoir financier a nécessairement le secret. Nous répétons encore une fois que c'est pour notre ville une conquête industrielle même dans notre situation mauvaise et qui deviendrait un instrument merveilleux au premier retour de la bonne fortune.

VARIÉTÉS.

Beaux-Arts. — Biographie.

RAPHAEL.

1483. — 1520.

(*Suite.* — Voir notre n° 112.)

La même année, c'est-à-dire en 1505, Raphaël peignit sa première fresque dans l'église des Camaldules, à Pérouse. Sous le rapport de la composition, cet ouvrage ressemble à la partie supérieure de la *Dispute du Saint-Sacrement*, qu'il fit plus tard à Rome. Mais il était en outre initié des anciens maîtres, et surtout d'Angelico da Fiesole. Sous le rapport de l'exécution, il révélait de grands progrès. On y remarquait principalement une largeur de manière toute nouvelle et qu'il faut attribuer soit à la nature même de l'ouvrage, soit à l'exécution plus large qu'exige une fresque, soit à l'étude de Masaccio.

Vers la fin de cette année, les religieuses de Monte-Luce, près de Pérouse, désirant orner leur maître-autel d'un tableau du meilleur peintre de leur époque, convoquèrent un grand nombre de laïques et d'ecclésiastiques, et les prièrent de leur indiquer le maître qu'elles devaient charger de ce travail. A l'unanimité, ce conseil désigna *Rafael d'Urbino*, alors âgé de vingt deux ans. Mais Raphaël était sur le point de retourner à Florence, qu'après avoir achevé un dessin conservé aujourd'hui dans la collection Lawrence et qui montre comment il conçut son sujet (*le Couronnement de la Vierge*), il partit pour la capitale de la Toscane. Onze années plus tard, pendant son séjour à Rome, il conclut un nouveau marché avec les nonnes, et s'engagea à leur livrer le tableau fini dans un an. Mais cette fois encore ses occupations toujours croissantes ne lui permirent pas de tenir sa parole, et le tableau, à peine commencé avant sa mort, fut achevé par ses élèves Jules Romain et Francesco Penni. Il est aujourd'hui au Vatican. Raphaël avait reçu d'avance, en 1505, trente ducats d'or ; lorsqu'il eut atteint l'apogée de sa gloire, il ne voulut pas accepter la somme entière, que les pauvres nonnes s'étaient empressées de lui proposer.

Durant son second séjour à Florence, Raphaël changea de manière. Les ouvrages qu'il y fit alors, après son arrivée, et qui marquent la transition, offrent donc un grand intérêt. Il avait donné à Taddeo Taddei deux *Saintes Familles*, en reconnaissance de son hospitalité et de sa bonté. L'une, de forme circulaire, orne aujourd'hui la galerie de lord Francis Egerton, qui l'a payé 30,000 fr. La collection Lawrence en possède les dessins originaux. La largeur de manière que Raphaël acquit à Florence était, selon Vasari, déjà remarquable dans le tableau fait pour Taddei, bien qu'on y reconnût sans peine un élève de Pérugin. Cette observation s'applique parfaitement à la *Sainte Famille* de lord Egerton. Ce fut aussi à cette époque que Raphaël peignit quelques-uns de ses premiers portraits, tels que ceux d'Angelo et de Maddelena Doni, qui se trouvent aujourd'hui au palais Pitti.

Raphaël alla-t-il à Bologne au commencement de l'année 1506 ? Passavant l'affirme, mais il ne le prouve pas. Les raisons qu'il donne à l'appui de son allégation ne nous paraissent nullement convaincantes. Ce que nous savons d'une manière positive, c'est que pendant l'été de la même année, Raphaël revint à Urbin, et qu'il y vit la cour dans toute sa splendeur. Comme il y peignit quelques petits ouvrages et quelques portraits pour son souverain, il est probable qu'il y resta jusqu'à l'automne, c'est-à-dire jusqu'au passage et au séjour de Jules II avec vingt-un cardinaux et une suite nombreuse. Peut-être même quelques relations s'établirent-elles alors entre le souverain pontife et le futur peintre du Vatican. Les portraits du duc et de la duchesse, un dessin de Pietro Bembo, fait à cette époque, sont aujourd'hui perdus ; deux petites *Saintes Familles* existent encore, l'une à Saint Pétersbourg, l'autre (passant ne se trompe-t-il pas ?) à Paris, dans la galerie de M. Aguado ? En effet, la Madone et l'Enfant que possède M. le marquis de [illegible] paraît être bien antérieure. Le duc Guidubaldo [illegible] présent à Henri VII un tableau représentant Saint George et le Dragon, par Raphaël, et sans doute [illegible] Saint George plus petit, fait en 1504. Le comte Castiglione porta ces présens en Angleterre durant l'automne de 1506, lorsque son souverain l'envoya s'instruire de toutes les cérémonies qui accompagnent l'installation d'un chevalier de la Jarretière. Ce dernier tableau est aujourd'hui au Louvre ; l'autre se trouve dans la galerie de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg. Ainsi l'Angleterre a possédé cet ouvrage du grand artiste qui lui avait été expressément destiné.

La cour d'Urbin passait, vers cette époque pour la meilleure école de goût, de science et de bonnes manières qu'il y eût dans toute l'Italie. Le duc Guidubalde, qui, malgré ses revers, déploya en quelques circonstances les talens militaires de son père, était plus instruit que son prédécesseur. Elisabetta Gonzaga de Mantoue, sa femme, égalait presque Battista Sforza en savoir et en intelligence, et elle surpassa toutes les princesses de son temps par la grâce et la dignité de ses manières, la pureté de son esprit et les charmes de sa beauté. Sous leur règne, la cour d'Urbin acquit cette renommée que Castiglione a célébrée dans son *Cortegiano*. Sa curieuse discussion sur les manières d'un cavalier accompli offre un certain intérêt historique; elle montre surtout quelle influence les mœurs de son temps ont exercée sur le talent de Raphaël. Ainsi, en nous apprenant, que les dames italiennes arrachaient leurs sourcils et les cheveux de leur front, Castiglione nous explique pourquoi les Madones de Raphaël ont des fronts si élevés et des sourcils presque invisibles. L'un de ses interlocuteurs parle sans cesse de la nécessité de conserver un air digne. Cette recommandation ne nous révèle-t-elle pas la cause de la gravité qu'affectent, à l'exception de celle de Florence, toutes les écoles italiennes? Plus loin, nous lisons que les manières réservées des Espagnols conviennent mieux aux Italiens que la vivacité des Français. « Les dames, ajoute l'auteur, ou du moins l'un des personnages qu'il met en scène, montrent rarement leurs dents. » Ludovico Dolce, dans son *Dialogo dell Istituto delle donne*, avait déjà défendu aux femmes de rire: « *Fugga sopra tutto di riso in tutti i luoghi, e nelle occasioni più tosto lo accenni che ne dimostri effetto.* » Les tableaux de cette époque nous montrent-ils une seule figure souriante? Quel que soit le sujet qu'ils traitent, dans quelque situation qu'ils les placent, les maîtres vénitiens ne donnent-ils pas à tous leurs personnages la même expression d'un calme imperturbable? La paupière baissée, le *santo*, *oneste et grave ciglio*, que Giovanni Santi attribue à Battista Sforza, se retrouve également dans tous les tableaux du temps. Les peintres religieux, mais surtout Francia et le Pérugin, en firent un abus ridicule, et Raphaël les imita dans ses premiers ouvrages. Les mœurs de Florence ne ressemblaient en rien à celles du reste de l'Italie. Cette différence, due en partie à des circonstances politiques, en partie à la passion dont la capitale de la Toscane s'éprit vers la fin du quinzième siècle pour l'antiquité classique et païenne, se fait sentir dans les ouvrages de Raphaël. Après son voyage à Florence, ses Madones ont une physionomie gaie et souriante. C'est que Raphaël avait vu alors la Mona Lisa de Léonard de Vinci, qui se trouve actuellement au Louvre, et les cartons de la Sainte Famille que possède aujourd'hui l'Académie royale de Londres.

(*La suite à un prochain numéro.*)

Théâtre-Royal-Français.

Samedi 14 mai 1842. (Représentation n° 4.)

Les comédiens ordinaires du Roi, auront l'honneur de donner:

LA FILLE DE L'AVARE, vaudeville en 2 actes par M. Bayard.

Nota. Par indisposition de M. Devilliers, et pour ne point retarder la seconde représentation de M. Dufleyte, on donnera la grande scène du 4me acte de GUILLAUME TELL, grand-opéra, musique de Rossini. Le spectacle sera terminé par: PASSÉ MUNUIT, folie vaudeville en un acte par MM. Lockroy et Amiet Bourgeois.

On commencera à SEPT Heures.

Prix des Places: Stalles, 2 fl. 90 c.; 1er Rang, 2 fl. 60 c.; — Loges grillées, 2 fl; — 2e Rang, Amphithéâtre et Baignoires, 1 fl. 70 c.; — Parquet, 1 fl. 30 c.; — 3e Rang, 50 c.

ANNONCES.

Théâtre des Frères Lehmann

dans la grande loge sur le Plein, *à côté du Cirque.*

Demain samedi, la 6me représentation de la troupe des Pantomimistes Russes, sous la direction des FRÈRES LEHMANN, sera composée, de:

PREMIÈRE PARTIE.

La Pêche Comique,

Ballet en un acte,

dans lequel M. et Mad. Deulin danseront un pas de deux, et Mlle. Adelaïde Lehmann, élève du Conservatoire Royal de Paris, exécutera un pas seul.

SECONDE PARTIE.

LES DEUX CHINOIS,

MM. Deulin et Brook, les deux plus célèbres artistes de l'Angleterre, nouvellement engagés.

TROISIÈME PARTIE.

Récréations Japonnaises,

exécutée par tous les artistes qui forment la Troupe et parmi lesquels se trouve M. Hengler, le plus extraordinaire de tous les Funambules de l'Angleterre, qui paraît pour la première fois en Hollande.

Le spectacle sera terminé par:

Le Voyage en Egypte,

Pantomime, en deux actes, durant lesquels on voit un Panorama, de 200 pieds de longueur, tableau mouvant qui représente les vues les plus intéressantes de l'Egypte.

On commencera à 8 1/2 heures du soir.

Les costumes sont brillans. Les décors nouveaux sont peints par M. et Lehmann. 4559.

CIRQUE TOURNIAIRE.

DIRECTEURS PRIVILÉGIÉS DE LL. MM. IMPÉRIALES DE TOUTES LES RUSSIES.

Au *Plein.*

Demain samedi le 14 mai,

Exercices et Scènes équestres; Chevaux dressés, et Exercices des vrais Bedouins. 4567.

Cabinet de Figures de cire mouvantes

DE M. MARTIN,

dans une loge située sur le *Plaats.*

Ce cabinet est composé de plusieurs figures en pied et bien costumés, représentant des personnages célèbres appartenant à l'histoire contemporaine; on y voit aussi divers ouvrages de mécanique très-ingénieux, et qui obtiennent les suffrages de tous les connaisseurs; il y a, en outre, un *Diorama* représentant le *Carnaval de Venise* d'un admirable effet. Au premier jour ce tableau sera remplacé par celui qui représente une *Messe de Minuit.*

Pendant les intervalles, le célèbre jongleur, M. Dufour, exécute des exercices et tours d'adresse de la plus grande force. 4572.

Exposition du grand et superbe *Eléphant, d'Abd-el-Kader,*

conquis par les troupes françaises à la dernière bataille de Mascara,

Dans la Loge située sur le Buitenhof *près du Vivier.*

Cet énorme animal pèse 3,500 livres des Pays-Bas, et a la taille de 3 1/2 aunes des Pays-Bas. Il est d'une douceur sans exemple, et exécute divers exercices avec une surprenante intelligence; chose remarquable: c'est un Eléphant femelle avec des défenses.

On y voit aussi un *Dromadaire*, un *Mulet-Zèbre*, du Cap, et un *Cheval-Tigré* de toute beauté. 4571.

THEATRE NATIONAL.

Vendredi, le 13 mai 1842.

REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE par les Acteurs Français du Grand-Théâtre d'Anvers, réunis à la Troupe Hollandaise de M. FOUGEROUX.

Het Posthuis aan de Grenzen,

comédie en un acte. Suivi de

Les Dragées,

pièce jouée par la troupe enfantine de Mad. Saqui de Paris, composée de 15 enfans. Le spectacle sera terminé par:

De Lastige Buren.

Pendant les entr'-actes les exercices de M. FOUGEROUX.

On commencera à 8 heures.

Prix des Places: 1er Rang, 99 c.; 2e Rang, 75; 3e Rang, 50 c.; 4e Rang, 30 cents.

Pour la seconde fois dans cette résidence,

L'EXPOSITION EXTRAORDINAIRE

DES PUCES INDUSTRIEUSES

DE M. BERTOLOTTO, de Londres.

Cette Exposition est déjà assez avantageusement connue pour qu'il soit nécessaire d'entrer encore ici dans tous les détails de sa composition. (Voir le programme que l'on distribue *gratis* au local de l'Exposition.)

Les personnes qui ont déjà vu cette curiosité trouveront une quantité d'objets nouveaux, et un grand perfectionnement dans la construction des accessoires. Les petits insectes sont habillés et harnachés selon leur rôle respectif.

Cette curieuse Exposition est visible de 10 heures du matin à 9 heures du soir dans la rue dite *Lange Pooten*, sect. K, n° 435. Entrée 50 cents. 4557.

EXPOSITION SPHÉRIQUE et Vues disparaissant.

Spuistraat, n° 17, maison de M. NELCK.

Cette exposition scientifique et amusante vient d'être inventée à Londres, où elle a été placée dans l'établissement *Polytechnique*, et produit les effets les plus étonnans, de toutes les planètes, *éclipses solaire* et *lunaire*, le cours des comètes et des étoiles, le cours de la Terre autour du soleil, et une infinité d'objets curieux, dont les programmes donnent le détail.

Cette exposition a lieu tous les jours à 1, 3, 6, et 8 heures précises. Une fois la séance commencée on ne pourra plus être admis qu'à l'heure suivante.

Le prix d'entrée est 1 florin. 4570.

Mons. PONSOLLE,

l'intrépide dompteur d'animaux,

donnera tous les jours, quelques représentations pendant la Kermesse, avec ces animaux féroces. La Ménagerie est située *Korte Voorhout*, vis-à-vis le Théâtre-Royal. 4549.

Avis aux Dames.

Mr. EMANUEL de Paris,

a l'honneur de prévenir les Dames qu'il vient d'arriver pour la première fois en temps de Foire avec un grand assortiment de Broderies et de Dentelles de France en tout genre, tel que Robes brodées en application, ainsi que de jolies Cannesous et Pélérines brodés, des Cols Maréchal et Cardinal, des Mouchoirs de Poche en batiste de fil brodés et à rivière, idem à bordures. Batiste à la pièce. Des Pélérines et Bonnets de 90 cts. à *f* 80 la pièce. Mouchoirs à sujets et en rivière de *f* 4 à *f* 100. Visitant pour la première fois cette résidence, il espère que par la beauté et les bas prix de ses marchandises obtenir ici un accueil favorable.

Le Magasin se trouve chez M. Toussaint, Ebéniste, rue dite *Lange Pooten*, vis-à-vis le *Cerf Rouge* à La Haye. 4572.

CONTINUATION DE LA VENTE

DU MAGASIN D'AMEUBLEMENT

de MM. J. A. Schick et Cie, à La Haye,

AVEC RABAIS DE 30 A 60 POUR CENT.

Tapis Savonnerie, Moquettes, Escaliers, Tapis de table, etc.; Papiers très-riches, Etoffes diverses et Mousselines pour rideaux; Glaces de Paris avec cadres dorés et autres; Ameublemens complets, et Meubles diverses en bois d'Ebène, Palissandre, Acajou, Meubles en boule; Superbe Table en Marbre Mosaïque et Sculpté; véritables Laques de la Chine et du Japon; Candélabres, Pendules; une Orgue de Vienne, jouant 35 morceaux, tels que: les Ouvertures de *Don Juan*, du *Barbier de Séville*, de la *Dame du Lac*, etc., etc. 4457.

Par privilège exclusif de S.M. l'empereur de toutes les

Dunkerque et St.-Pétersbo

Le bateau à vapeur français de première classe, *le Sphinx*, par le capitaine Lefort, partira de Dunkerque le 20 mai procha s'adresser pour frêt et passage à M. B. Veling et à M. V. a courtier de navires à Dunkerque, ou à M. Chasseaumeuf jeune, Montmartre n° 8 à Paris.

Cours des Fonds Publics.

BOURSE D'AMSTERDAM DU 12 MAI.

PAYS-BAS.	Int.	Cours du 11 mai.	Cours du 12 mai. Fluctuations	
Dette active	5	101 7/8	de 101 7/8	à 101
d° d°	2½	52 1/8	» 52 1/16	» 52 3/16
d° différée		—	» —	» —
Billets de chance		—	» 26 7/8	» —
Syndicat	4½	93	» 93	» 93 1/8
d°	3½	—	» 76 7/8	» —
Société de Commerce	4½	154 1/8	153 3/4	» 154 1/8
d° nouvelle	4½	—	» —	» —
Emprunt de 1836	4	—	» —	» —
d° des Indes	5	—	» 99	» 99 1/8
ÉTATS-UNIS.				
Ob. Hope & C. 1798 & 1815	5	—	» 105 1/2	» —
d° d° 1828 & 1829	5		» —	» —
Insc. au G. L.	6		» —	» —
Certific. au d°	6	—	» 69 1/2	» —
d° à Hambourg	5	—	» —	» —
d° à Londres 1822	5	—	» —	» —
d° inscript. 1831/33	5	—	» —	» —
Emprunt de 1840	4	—	» 89 1/8	» —
PRUSSE.				
Oblig. à Londres 1830	4		» —	» —
Act. Lot. de 50 Rix	*f*	—	» —	» —
ESPAGNE.				
Perp. ém. Amsterdam	5	—	» —	» —
d° à Londres	3	—	» —	» —
Passive	5	—	» 4 3/16	» —
Dette différée à Paris		—	» —	» —
Différed		—	» —	» —
Ardouin	5	20 1/4	» 20 1/16	» 20 3/8
AUTRICHE.				
Oblig. Goll. & Comp.	4	—	» —	» —
d° métalliques	5	—	» 107 1/4	» —
d° d°	2½	—	» —	» —
NAPLES.				
Certif. à Amsterdam	5	—	» —	» —
d° à Naples	5	—	» —	» —
d° à Londres	5	—	» —	» —
DANEMARCK.				
Obl. à Londres	3	—	» —	» —
ANGLETERRE.				
Cons. Ann.	3	—	» —	» —
FRANCE. Inscr. au G. L.	3	—	» —	» —
POLOGNE. Act. 1833	*f*	—	» 152	» —
BRÉSIL. Cons. Ann.	5	—	» 68 1/2	» —
MEXIQUE. d° d°	5	—	» —	» —
COLOMBIE. emp. 1824	6	—	» —	» —
PÉROU. d° d°	6	—	» —	» —
PORTUGAL.				
Oblig. à Londres	3	—	» —	» —

BOURSE DE LONDRES DU 10 MAI.

Cons. 3 °/₀	92 1/8
Holl. dette act. 2 1/2 °/₀	53, 52 7/8
Dito dito 5 °/₀	101 3/8, 1/8
Dito Emprunt 1837, 5 °/₀	98 1/4, 3/8
Espagne	23 3/8
Portug. (nouv.)	—
Russes	—

BOURSE DE PARIS DU 11 MAI.

FRANCE.	Cours du 10 mai.	Cours du 11 mai. Fluctuations
Cinq pour cent	119 80	de 119 75 à —
Trois pour cent	81 95	» 81 95 » —
ESPAGNE.		
Emprunt Ardouin	24 7/8	» 25 7/8 » —
Anc. différée à int.	—	» — » —
Nouv. diff. d.	—	» 12 » —
Passive	—	» 4 7/8 » —
NAPLES.		
Certificats Falconet	107 80	» 107 80 » —
PAYS-BAS.		
2 1/2 pour cent	—	» — » —
BELGIQUE.		
Dette active	—	» 104 » —
Dito	—	» 73 50 » 73 65
Banque belge	—	» 795 00 » —
ÉTATS-UNIS.		
Obl. de la Banque	—	» — » —
Ech. oct. 1841 et oct. 1842. (Jouiss. du 15 oct. 1840.	—	» — » —
Ville de New-York, j. janvier 1841	—	» — » —
État de New-York, j. octobre 1840	—	» — » —
État d'Ohio, j. avr. 1841	—	» — » —

BOURSE D'ANVERS DU 12 MAI.

	Int.	
Métalliques	5	111
Naples	5	—
Ardouin	5	20 1/2
Dette différée, anc.		—
Dito nouv.		—
Passive	5	—
Lots de Hesse		25 1/8

Cours après la Bourse (2 1/2 heures).

Ardouin 20 1/2 A.

Idem, Primes à 1 mois:

Le prix de l'abonnement est de 26 florins par an ou 7 florins par trimestre pour La Haye, et de 30 florins par an ou 8 florins par trimestre pour les autres villes. On s'abonne au bureau *Petit Marché-aux-Herbes*, section E., N° 370, ainsi que chez tous les libraires et directeurs de postes du royaume. M. Auguste de Vrint, directeur de l'AGENCE DE CORRESPONDANCE, à Paris, rue des *Filles-St.-Thomas* (*Place de la Bourse*), n° 5, est seul chargé des *Abonnemens* et *Annonces* pour la France.

IMPRIMERIE DE A. D. SCHINKEL.